

Parler de sa santé en français : Interview avec Gilles, kinésithérapeute, version VIP

1- TRANSCRIPTION EN FRANÇAIS

2- VOCABULAIRE ET EXPRESSIONS DU TEXTE

1- TRANSCRIPTION EN FRANÇAIS

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans mon podcast Fluidité !

Aujourd'hui, j'ai le plaisir de recevoir mon ami Gilles pour une interview très intéressante ! Vous allez travailler votre compréhension orale avec du français naturel et amical. Gilles est kinésithérapeute, mais aussi auteur de livres.

Avec lui, on va voir en quoi consiste le métier de kinésithérapeute et Gilles va nous aider à comprendre les différences entre kinésithérapeute, ostéopathe ou chiropracteur. Mais aussi comment fonctionne le système de santé avec le vocabulaire associé.

Et pour finir, on va parler de son activité d'auteur parce qu'il écrit des livres qui sont très utiles pour vous !

Sur YouTube, activez les sous-titres en français ou dans une autre langue si vous avez besoin et dans la transcription je vous laisse également le résumé de tout le vocabulaire associé au sujet d'aujourd'hui. Allez, c'est parti !

Fabien : Salut Gilles.

Gilles : Salut.

Fabien : Alors, est-ce que tu peux te présenter rapidement et expliquer en quoi consiste ton métier de kinésithérapeute qu'on appelle kiné ?

Gilles : Bonjour à tous et merci de m'avoir invité ici au français avec fluidité et j'espère pouvoir vous aider un petit peu. Est-ce que j'ai le droit de faire ça ?

Fabien : Oui.

Gilles : J'ai le droit de faire ça. Donc moi, je suis masseur-kinésithérapeute en France. On dit physiothérapeute dans les autres pays. Donc masseur-kinésithérapeute et c'est aussi appelé kiné. Et pour faire simple, on est des mécaniciens du corps. C'est-à-dire que quand quelqu'un vient avec un problème, une douleur quelque part, quelque chose qui ne fonctionne pas bien, nous, on va essayer de regarder qu'est-ce qu'il a comme problème et



on va essayer de lui proposer des exercices, des étirements, des massages pour essayer de trouver la meilleure solution pour bouger à nouveau comme avant.

Fabien : Alors, explique-nous en France quand on a mal quelque part, qui on doit aller voir ? Un généraliste ou directement un spécialiste ? Est-ce que tu peux nous éclairer ?

Gilles : Avec de la lumière. Et je m'excuse par avance, je ne peux pas m'empêcher de faire des blagues.

Fabien : Ça va.

Gilles : Donc en France, le parcours de soins, la manière de se soigner est toujours la même. Il faut aller voir ce que tu appelais un généraliste, c'est-à-dire un médecin généraliste, un GP en anglais. Donc ce médecin généraliste va regarder si ce que vous avez c'est grave ou pas parce qu'on ne sait jamais, il vaut mieux commencer par avoir un avis médical.

S'il n'y a rien de grave et que le physiothérapeute, le kinésithérapeute est la bonne personne pour guérir votre problème, à ce moment-là, il va vous mettre une ordonnance, c'est-à-dire un papier sur lequel il va donner des consignes et des conseils pour que nous, kinésithérapeute, on puisse comprendre le problème que vous avez a priori et pouvoir essayer d'apporter une solution. Voilà un peu le sens du parcours. Médecin généraliste, kinésithérapeute.

Fabien : Oui, il y a surtout une question de remboursement aussi parce que parfois dans la plupart des cas, on doit aller voir d'abord un généraliste et grâce à la prescription, à l'ordonnance du généraliste, on peut être remboursé ensuite chez le spécialiste. Mais si on va directement chez le spécialiste, on ne sera pas obligatoirement remboursé. Donc c'est pour ça que c'est un peu complexe en France.

Gilles : Bon, pour rentrer plus dans le détail, c'est le fait d'avoir une sécurité sociale, une mutuelle ou quelque chose d'équivalent. Mutuelle, c'est un mot clé qu'il faut connaître. Et l'ordonnance du médecin qui permet d'être remboursé. Et les soins en France, on a encore cette chance, c'est entièrement pris en charge par l'État. C'est un énorme cadeau que nous fait notre gouvernement. On peut quand même consulter directement un kinésithérapeute ou d'autres professionnels mécaniciens du corps comme un ostéopathe par exemple ou un chiropracteur. Mais dans ce cas-là, si on y va de manière directe, il n'y aura pas les remboursements.

Fabien : Voilà.

Gilles : Bon, moi ce que je conseille aux gens, c'est que si vous avez des petits problèmes, ça vaut le coup d'aller voir directement le kinésithérapeute, directement le chiropracteur ou l'ostéopathe. Par contre, si vous êtes pas sûr de vous, que c'est un problème chronique, c'est un mot clé. Aigu, c'est un problème qu'on a ici et maintenant, on s'est fait mal. Chronique, c'est un mal qu'on a depuis longtemps. Donc, si le mal il perdure plus de 3 mois, il vaut mieux aller voir son médecin parce que ça peut cacher quelque chose de grave ou quelque chose de complexe. Et il va sûrement falloir que les professionnels, les



professionnels de santé discutent ensemble pour trouver la meilleure solution. Donc une voie rapide où on n'est pas remboursé et si on a un doute, on peut passer par le médecin. C'est un peu plus lent mais au moins on prend aucun risque.

Fabien : D'accord. Ouais, c'est intéressant. Ok, très clair. Et même pour les Français, parfois c'est pas clair la différence entre kinésithérapeute, donc kiné, ostéopathe, tout le monde dit ostéo aussi. Et chiropracteur. Est-ce que tu peux nous éclairer ?

Gilles : Et on dit aussi chiro.

Fabien : Voilà. D'accord.

Gilles : Le kiné, le physiothérapeute, il va utiliser les mêmes méthodes que l'ostéopathe et le chiropracteur. En gros, c'est vraiment assez proche. Donc kiné, ostéo et chiro sont à peu près dans les mêmes types de pratique. C'est la mécanique du corps. La différence, c'est que le chiropracteur et l'ostéopathe vont être directement sur l'os. Ils vont avoir une articulation, enfin pardon, ils vont avoir une action directement sur les articulations et sur les os et ils vont passer par cette on va dire reconstitution anatomique. Ils vont essayer de retrouver l'équilibre du corps pour faire en sorte que les choses aillent bien de suite. Ça nécessite en général d'être plutôt en bonne santé.

Il faut un corps qui soit déjà bien équilibré, bien musclé, bien souple et là c'est terriblement efficace. Et si on souffre de multiples problèmes, c'est plus difficile. La différence réelle entre, de mon point de vue en tant qu'ostéopathe et chiropracteur, c'est la génération. C'est qu'en réalité c'est vraiment, ça se ressemble vraiment beaucoup sur énormément d'aspects. Faut être vraiment un spécialiste pour voir la différence. Mais à l'utilisation au quotidien pour les gens qui sont malades, c'est à peu près pareil. Ce sont des gens qui vont vous aider à aller mieux ici et maintenant avec un corps qui est déjà fort. Et c'est des gens qui vont vous accompagner à être bien en prévention. Dire qu'avant même d'avoir mal, vous pouvez aller les voir. Ils vont corriger des petits défauts que vous pouvez avoir et vous donner des conseils pour que ces défauts disparaissent au travers l'activité physique, le sport, les postures.

Le kinésithérapeute, le kiné, mon cœur de métier, voit en général des gens en moins bon, ils ne sont pas en très bon état. Ils sont au stade chronique, souvent. Ils sont au stade chronique, ils peuvent avoir des douleurs aux épaules, au dos, d'énormes migraines, mal de tête. Et ils vont devoir jongler avec ces différentes pathologies pour progresser lentement et aller mieux. Donc nous, on a vraiment un kiné, c'est plus pour un accompagnement plus long entre un mois et demi jusqu'à 3 mois et pour les moins chanceux plus longtemps pour faire en sorte de redonner de la souplesse au corps, de la force et y aller dans le bon ordre pour que les pathologies, donc les différents problèmes qu'on a, ne s'empilent pas, mais on essaie de les dénouer les uns après les autres. Mais des fois comme dans une grande bobine où il y a plein de nœuds et si on tire là, ce sera pire. Il faut d'abord commencer par tirer ici. Et ça c'est un peu mon métier

Fabien : Parce que moi en fait de mon point de vue qui ne connaît rien, j'avais l'impression que les ostéopathes manipulaient un peu les os et articulations et que les kinés s'occupaient plutôt des muscles. Je sais pas si c'est un cliché ou si c'est un peu ça.



Gilles : C'est de moins en moins vrai. On a nous pris une partie des techniques. Les kinés ont pris une partie des techniques des ostéopathes qu'on appelle thérapie manuelle et qui nous servent évidemment à mettre le corps en mouvement. Donc oui, dans le fait où nous on est plus centré sur la physiologie donc sur les muscles, ça c'est vrai. Mais oui et non parce que les métiers sont en interaction et tout comme nous on prend des techniques des ostéopathes, les ostéopathes prennent aussi de nos techniques sur tout ce qui est le renforcement musculaire, entre autres.

Fabien : Oui.

Gilles : Faire du muscle.

Fabien : Oui. Et ça les ostéos le proposent pas. Renforcement musculaire, rééducation musculaire.

Gilles : Non, ils peuvent corriger ton plan d'entraînement. T'as un plan d'entraînement avec ton club de sport de rugby par exemple. Ils peuvent te questionner sur ce que tu fais et donner une orientation, corriger certaines choses, faire différemment. Mais c'est pas comme nous, il y a un accompagnement sur le long terme. Nous, on peut vraiment travailler sur des mouvements répétés pour équilibrer les muscles et le corps. Là où eux, ils vont plus te donner des astuces que tu devras expérimenter jusqu'au moment où tu reviens, où tu refais un point avec eux. Vraiment, c'est sur le suivi où il y a une vraie différence.

Fabien : D'accord ok, je comprends. Il y a plus de suivi chez les kinés.

Gilles : Ouais, c'est comme ça que ça fonctionne en France.

Fabien : Ouais, d'accord. Oui, parce que ça peut être différent selon les pays. Donc on précise.

Et vu que tu as l'habitude, selon toi, quelle est la meilleure façon de présenter ces problèmes à un professionnel de santé, d'expliquer ce qui nous arrive ?

Gilles : La méthode, c'est toujours la même. C'est bonjour monsieur.

Fabien : Oui, déjà.

Gilles : Montrer où est-ce que vous avez mal. J'ai mal ici. En fait, on a besoin de savoir où avant de commencer à raconter une histoire. On veut savoir qu'est-ce que c'est, d'où ça vient. Bon, j'ai mal ici. Ce qui me dérange le plus, c'est ce mouvement et celui-là. Première action, c'est ça. J'ai mal où ? En faisant quoi ? Après, c'est dans ma vie quotidienne quand je, imaginons, je suis peintre en bâtiment. Quand je peins en hauteur, c'est très difficile et après j'ai très mal, ça reste. Donc après, ce sont les différentes fonctions que vous faites dans votre travail ou les différentes positions aussi, travail et vie quotidienne, qui vont nous donner un indice. Par exemple, j'ai très mal au dos quand je suis dans mon canapé alors que je me repose. Je comprends pas. Nous, ça nous laisse penser à une lombalgie classique. Donc, on va pouvoir adapter ce que l'on sait. Mais d'abord, il faut qu'on sache que



ça vient du dos et faut qu'on sache que vous vous êtes fait mal en soulevant quelque chose. Et en associant ces idées de où j'ai mal, comment je me suis fait mal, quel mouvement me limite et ensuite quelles actions je fais. Pour nous, c'est très facile de deviner ce que vous avez et de vous proposer le meilleur traitement.

Fabien : D'accord. Et merci, c'est super intéressant. Je savais même pas tout ça sur le côté kiné, le côté professionnel de santé. Et en plus d'être kiné, tu as des passions et notamment tu écris des livres qui sont adaptés pour les personnes dyslexiques et dysorthographiques. Donc est-ce que tu peux expliquer ce que ça veut dire ces deux termes un peu barbares dans un premier temps ?

Gilles : Donc la dyslexie et la dysorthographie, ce sont des problèmes de lecture. Je vous fais très très simple et très très court. Ce sont des gens qui lorsqu'ils lisent, ils ne vont pas y arriver pour différentes raisons. Et donc dans la structuration de l'écriture, dans les livres, en fait, ils sont, les phrases sont morcelées et très courtes pour aller à la ligne. Et comme ça, en fait, on lit simplement à la manière dont on parle et dont on respire. Donc, la virgule c'est à la ligne. On ne veut pas se tromper, on ne peut pas la rater. Et pareil, les phrases sont courtes et avec beaucoup d'espace pour pas qu'on change de ligne et qu'on se trompe. Tout comme l'écriture est assez grosse pour, pareil, ne pas qu'on inverse des syllabes et qu'on se trompe.

Fabien : D'accord. Ok. C'est pour ça qu'ils sont adaptés donc au...

Gilles : Ouais.

Fabien : Au dyslexique et au dysorthographique.

Gilles : Oui, on a cherché longtemps une manière d'écrire mais en fait la typologie, comment est-ce qu'on écrit ne fonctionne pas. En réalité, ce qui marche le mieux c'est ce qu'on lit le mieux. Par exemple, dans le cas de mon neveu qui est dyslexique, lui ce qu'il reconnaît c'est de l'Arial parce qu'il écrit à l'ordinateur en Arial. Il lit ses bouquins en Arial. Donc on doit garder la typographie d'écriture qui correspond. Et en général, c'est Arial ou Calibri ? Calibri ? Calibri ? Je sais jamais. Calibri.

Fabien : Oui. Oui. Arial ou Calibri qui est le plus utilisé dans les polices de caractères, oui, sur ordinateur, effectivement. Et comment t'es venu à cette passion ? Pourquoi ?

Gilles : Ah ! J'écris depuis que j'ai 14 ans et si vous le demandez je vous enverrai mes premiers poèmes.

Fabien : Allez.

Gilles : Pour de vrai.

Fabien : Allez, écrivez dans les commentaires. On veut les premiers poèmes de Gilles.

Gilles : Et non, donc j'écris depuis toujours et je fais des jeux de rôle depuis toujours, des scénarios depuis toujours. Et là, ce qui s'est passé, c'est que comme je vieillissais, j'avais



envie de proposer mes idées, l'univers fantaisie à mes neveux. Comme ils ont des difficultés à lire, je dis bon je vais leur écrire une histoire qui est intéressante, où ils vont apprendre du vocabulaire, de la culture mais faut pas que ce soit trop difficile et faut jongler avec tout ça. Et je me suis dit qu'en tant que professionnel de santé, en tant que kinésithérapeute qui travaillent avec des orthophonistes, eh bien j'ai pu leur demander des conseils pour savoir vraiment à l'état de la science actuelle, qu'est-ce qui marche, qu'est-ce qui marche pas et essayer de mettre en place un livre divertissant. Donc, c'est une fantaisie contemporaine et le premier bouquin est sous forme d'une pièce de théâtre très courte et très directe.

Fabien : D'accord. Et du coup, s'ils sont écrits de cette manière, est-ce que selon toi ils seraient adaptés à des apprenants de français, par exemple ?

Gilles : La meilleure réponse c'est allez le lire et comme ça vous vous ferez une idée ! En réalité, je pense que oui. Parce que c'est écrit, non. C'est une fantaisie contemporaine, donc ça reprend le monde tel qu'il est aujourd'hui dans l'état où il est. Donc, le vocabulaire est adapté en fait à notre vie de tous les jours et ce sont des gens qui vont interagir dans la vie de tous les jours avec un petit peu de magie. Donc, le vocabulaire correspond exactement à ce que vous avez besoin. Après dans la forme, c'est très facile à lire et c'est fait vraiment pour les gens qui ont une dysfonction, des "dys". Donc, si c'est fait pour les "dys", vous ne pouvez pas avoir de fatigue ou d'erreur d'attention liée à la fatigue parce que sauter les lignes, c'est pas possible, c'est très bien espacé. Manger les phrases, ça va aussi. Et le sens global est très clair. À la base, j'ai écrit pour mes neveux qui ont 12 ans et qui lisent beaucoup. Donc, il fallait que ce soit quelque chose qui soit facile et accessible.

Et dedans, j'ai mis de la culture française. Ça parle, l'histoire parle de Bordeaux, la ville de Bordeaux et va ensuite à Périgueux et parle de notre histoire gallo-romaine et aussi de l'histoire celtique de cette région-là, qui est en fond. Mais ça reste d'abord quelque chose de contemporain. Et on peut apprendre les divinités classiques si on les aime bien comme Athéna, Zeus, Poséidon, ça parle aussi de ça. Donc il y a plein de choses, des tableaux classiques français qui sont cités aussi, des personnages historiques. Mais attention, c'est saupoudré, c'est pas axé là-dessus. C'est facile d'accès.

Fabien : Oui, ça veut dire que oui, effectivement, forcément, il y a quelques mots de fantaisie mais qui sont bien espacés, pas forcément à toutes les phrases, etc. Donc, c'est bien adapté, en effet. Moi aussi je pense, parce que c'est vrai que les apprenants ont l'habitude de lire la littérature française, mais la littérature française est bien bien plus complexe que ton livre par exemple. Parce que c'est du vieux français, du vocabulaire qu'on utilise plus de nos jours, des phrases qui sont très très longues avec des virgules, avec des, ce qu'on appelle des, des relatives ou des complétives, etc., qui nous perdent un peu. Et là, c'est vrai que c'est, je mettrai un extrait par ici. Et c'est vrai que c'est des phrases qui sont courtes avec du vocabulaire courant, fréquent et pour moi aussi oui, c'est adapté à des apprenants. Effectivement, si j'étais un lecteur de fantaisie et que j'apprenais une langue étrangère, j'aimerais bien, en effet, tomber sur ce genre de, ce genre de choses, ce genre de livres qui sont en fait, qui sont adaptés, pas au départ, pour les apprenants de français, mais finalement qui correspondent aussi à des apprenants de, de français. En effet.

Gilles : C'est l'ancienne couverture.



Fabien : D'accord. On mettra la nouvelle couverture, alors.

Gilles : La nouvelle est très jolie.

Fabien : D'accord. Mais c'est vraiment super intéressant cette petite discussion et ton livre sort le 2 octobre donc qui va être très bientôt disponible. En attendant, vous pouvez vous inscrire à la préinscription, demander une préinscription, c'est gratuit, c'est pas une précommande, mais c'est une préinscription et il sera disponible à partir du 2 octobre, comme tu m'as dit. Voilà, je vous mettrai le lien dans la description, donc ici en dessous sur YouTube ou sur les plateformes de podcast si vous voulez jeter un coup d'œil. Et après, tu as aussi une chaîne YouTube.

Gilles : Ouais.

Fabien : Oui, qui s'appelle ?

Gilles : Gilou t'as mal où ?

Fabien : Voilà.

Gilles : Qui parle des romans de fantaisie, des jeux de société aussi que je fais et où auxquels je joue. Et vous pouvez aussi trouver énormément de playlists sur la santé et comment faire pour réussir à se soulager certaines douleurs, comprendre un peu mieux ce que j'ai. C'est orienté vers la pratique. Vous allez apprendre les exercices qui pourront vous être utiles par exemple.

Fabien : Oui. Et vous allez apprendre du vocabulaire médical. Donc naturellement, moi je vous conseille sa chaîne, de regarder un petit peu les vidéos comme si c'était votre langue natale et vous allez apprendre le, le vrai vocabulaire qu'on utilise dans la vie quotidienne, le vocabulaire de la, de la santé notamment.

Gilles : Oui, mais attention, je parle au moins quatre fois plus vite.

Fabien : Oui. Oui. Par contre, effectivement, vu que c'est une chaîne faite au départ pour les natifs, le niveau est un peu plus difficile mais ça sera un bon challenge pour vous, pour les apprenants.

Gilles : Mais je répète souvent les choses qu'il faut faire. Donc une fois qu'on a intégré le vocabulaire, c'est facile.

Fabien : Ouais, effectivement.

Gilles : Faut regarder deux fois.

Fabien : Voilà, il faut regarder plusieurs fois effectivement pour que ce soit bien, bien intégré en effet. Très bien. Donc je mettrai tous les liens dans la description en bas et sur les plateformes de podcast évidemment. Et merci beaucoup pour cette petite interview. C'est la première dans ce format en direct sur YouTube. Donc c'était sympa. C'était nouveau pour



moi aussi parce que d'habitude c'est toujours à distance et là on habite pas loin donc je me suis déplacé. C'était l'occasion et c'était chouette. Merci beaucoup.

Gilles : Merci encore.

Fabien : À bientôt ! Salut !

2- VOCABULAIRE ET EXPRESSIONS DU TEXTE

A. Le vocabulaire de la santé, du corps et du traitement

Masseur-kinésithérapeute / Kiné :

- **Sens** : Un professionnel de santé paramédical spécialisé dans la rééducation motrice, les massages, la physiothérapie et le renforcement musculaire.
- **Exemple** : *"Un masseur-kinésithérapeute est un mécanicien du corps."*

Médecin généraliste :

- **Sens** : Le médecin de famille qui assure la prise en charge globale d'un patient et l'oriente vers des spécialistes.
- **Exemple** : *"En France, il faut d'abord aller voir un médecin généraliste pour avoir un avis médical."*

Une ordonnance :

- **Sens** : Le document rédigé par un médecin qui indique les médicaments, soins ou séances à suivre, indispensable pour se faire rembourser.
- **Exemple** : *"Le médecin va vous mettre une ordonnance pour que le kinésithérapeute puisse comprendre le problème."*

Un trouble / Un problème aigu :

- **Sens** : Une douleur ou une blessure vive, soudaine et récente.
- **Exemple** : *"Un problème aigu, c'est un problème qu'on a ici et maintenant, quand on vient de se faire mal."*

Un problème chronique / Une pathologie chronique :

- **Sens** : Une douleur ou une affection médicale qui s'installe dans la durée (généralement plus de 3 mois).
- **Exemple** : *"Si le mal perdure plus de trois mois, il s'agit d'un problème chronique."*

Un ostéopathe (ostéo) / Un chiropracteur (chiro) :

- **Sens** : Des praticiens manuels spécialisés dans la manipulation des articulations et du système squelettique pour rétablir l'équilibre du corps.
- **Exemple** : *"L'ostéopathe et le chiropracteur ont une action directe sur les os et les articulations."*



Le renforcement musculaire :

- **Sens** : Un ensemble d'exercices physiques destinés à développer, consolider ou rééduquer la force des muscles.
- **Exemple** : *"Les kinés utilisent beaucoup de techniques de renforcement musculaire sur le long terme."*

Une lombalgie :

- **Sens** : Une douleur située au niveau du bas du dos (la région lombaire).
- **Exemple** : *"Avoir mal au dos au repos peut nous faire penser à une lombalgie classique."*

B. Le vocabulaire du système de santé, du livre et de l'accessibilité

Le parcours de soins :

- **Sens** : Le cheminement réglementé que doit suivre un patient en France (consulter d'abord le généraliste) pour bénéficier du remboursement maximal.
- **Exemple** : *"En France, le parcours de soins est toujours le même : médecin généraliste puis spécialiste."*

La Sécurité sociale / La mutuelle :

- **Sens** : L'assurance maladie obligatoire publique (Sécurité sociale) et l'assurance complémentaire privée (mutuelle) qui prennent en charge les frais médicaux.
- **Exemple** : *"Avoir une mutuelle et une carte vitale permet d'être remboursé pour ses séances de soins."*

La dyslexie / La dysorthographe :

- **Sens** : Des troubles spécifiques de l'apprentissage affectant la lecture (dyslexie) et la maîtrise de l'écriture ou de l'orthographe (dysorthographe).
- **Exemple** : *"Les livres adaptés pour les personnes dyslexiques utilisent des phrases courtes et bien aérées."*

C. Les expressions courantes et tournures de la langue

Éclairer quelqu'un (sur un sujet) :

- **Sens** : Expliquer ou apporter des précisions claires à quelqu'un sur un sujet complexe.
- **Exemple** : *"C'est difficile de comprendre la différence entre kiné et ostéo, est-ce que tu peux nous éclairer ?"*

Un mécanicien du corps (métaphore) :

- **Sens** : Une manière imagée de décrire le métier de kiné ou d'ostéopathe qui répare les blocages musculaires et articulaires.
- **Exemple** : *"Pour faire simple, les kinésithérapeutes sont les mécaniciens du corps."*

Dénouer les nœuds (un par un) :



- **Sens** : Traiter ou résoudre progressivement et méthodiquement une accumulation de problèmes ou de douleurs.
- **Exemple** : *"Quand on a plusieurs pathologies, il faut les dénouer les unes après les autres comme dans une bobine de fil."*

Saupoudrer (au sens figuré) :

- **Sens** : Ajouter par petites touches légères..
- **Exemple** : *"L'histoire contient des références culturelles, mais c'est juste saupoudré pour rester facile d'accès."*

